

Conjoncture à Genève au premier trimestre 1995 : contrastes !

Selon la dernière édition trimestrielle des *Reflets conjoncturels* (n° 66), publication de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT), les indicateurs statistiques à disposition donnent une image contrastée de la conjoncture telle qu'elle se manifeste à Genève au cours du premier trimestre 1995. La reprise manque de vigueur et reste fragile, ... ainsi d'ailleurs que l'avaient avancé les prévisionnistes.

Il faut toutefois noter un fait marquant et positif sur le plan de l'ensemble de l'économie : l'emploi cesse de reculer, après quatre ans de baisse, ce qui est corroboré par l'évolution de la masse salariale. Mais le chômage est encore tenace; il demeure notablement plus élevé dans le canton qu'à l'échelon national (respectivement 7,8 % et 4,4 % à fin mars) et son repli récent y est moins prononcé. A fin avril, le taux de chômage passe à 7,6 % dans le canton.

Autre fait marquant, aux répercussions plutôt négatives : la revalorisation du franc suisse, imputable à l'effondrement du dollar. Elle explique sans doute en partie le recul des exportations (- 8,6 % par rapport au trimestre correspondant de l'an passé; sans métaux précieux, pierres gemmes, objets d'art et antiquités) et celui du tourisme (nuitées : - 5,8 % par rapport à l'an passé à pareille époque). Les choses évoluant vite en matière monétaire, le dollar s'est repris entre-temps, ce qui ne peut être que rassurant.

Malgré les turbulences monétaires, la marche des affaires dans l'industrie continue de s'améliorer, en particulier pour les machines et appareils. Le degré d'utilisation des capacités techniques de production (82,3 % pour l'ensemble de l'industrie) se rapproche de sa moyenne à long terme (83,0 %). L'accroissement des importations d'équipement renforce cette image positive. Par contre, nonobstant un premier trimestre modérément encourageant, la construction risque fort de connaître prochainement un nouveau ralentissement de son activité. De plus, le marché des services immobiliers reste atone.

Autre secteur qui fait face à de grandes difficultés : le commerce de détail. Les consommateurs restent frileux, même si l'indicateur suisse du climat de consommation relève un peu la tête. A Genève, de plus, la baisse du franc français n'a pas contribué à améliorer les affaires des commerçants genevois ! Sur le front du renchérissement, la TVA semble ne pas avoir pesé de manière indue sur les prix (+ 1,5 % en trois mois), ce qui indique, notamment et vraisemblablement, que la situation ne se prête pas aux augmentations de prix. ■

6 juin 1995



DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE PUBLIQUE

Office cantonal de la statistique

8, rue du 31-Décembre
Case postale 6255 1211 Genève 6

Tél. 787 67 07 Télécopieur 736 29 45

